

Département du Rhône — 3^{me} Circonscription — (1^{er} - 4^e Arr.) LYON

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967.



Jacques SOUSTELLE

Professeur de l'Enseignement Supérieur

Ancien Ministre — Ancien Député

REPUBLICAIN DU CENTRE

MES CHERS CONCITOYENS,

Vous me connaissez : j'ai été longtemps votre député à l'Assemblée nationale et votre représentant au Conseil Municipal.

Victime depuis six ans d'un bannissement arbitraire pour délit d'opinion, j'ai décidé de me présenter à vos suffrages.

Il vous appartiendra de dire si un homme qui n'a jamais fait que servir sa patrie doit continuer à en être exclu, ou s'il doit retrouver son pays et son foyer.

Mes idées ? Elles n'ont jamais varié.

Républicain de toujours, attaché aux **libertés démocratiques** que j'ai défendues sans défaillance depuis 1940, **je me situe hors de toute obédience partisane.** Respect de la Constitution, équilibre des pouvoirs, garanties aux droits de chacun et de tous, tels sont mes principes.

Il faut en finir avec les tribunaux d'exception, avec les abus des polices parallèles et des « barbouzes », avec la propagande installée effrontément à la radio et à la télévision.

Le peuple français a le droit d'être traité en peuple majeur. Assez de mise en condition et de bourrage de crânes !

Les **libertés locales** sont chaque jour battues en brèche par le centralisme dévorant de Paris. Notre Ville, dont **notre Maire Louis Pradel** anime l'essor, a besoin d'être défendue contre les empiètements et la mauvaise volonté du pouvoir central et de la bureaucratie : je m'y emploierai.

STABILITE : personne ne veut revenir aux erreurs du passé. Vous m'avez entendu trop souvent condamner les fautes de la IV^e République pour imaginer que je désire son retour. Mais la V^e République n'est pas, ne doit pas être la propriété d'une faction qui renouvelle et multiplie à son profit les abus des vieux partis. Il faut marquer un coup d'arrêt à la domination envahissante des inconditionnels de l'U.N.R.

La France est riche, mais pas au point de tout faire à la fois. Les gaspillages énormes pour la bombe atomique, la force de frappe, les dépenses de « prestige » se traduisent par des impôts de plus en plus lourds. Les dépenses publiques ont plus que doublé en huit ans. Je lutterai pour que priorité soit donnée au **progrès économique et social** : équipement du pays, **logement** (et en particulier des logements sociaux accessibles aux bourses les plus modestes), **instruction publique** (construction et formation de maîtres et de professeurs), routes et autoroutes, téléphones.

Seule une économie dynamique pourra assurer aux salariés une amélioration véritable de leur pouvoir d'achat.

Notre économie doit entrer dans le Marché Commun : si nous ratons cette entrée à cause d'une fiscalité trop lourde et des dépenses inutiles, ce sera la **régression, le chômage**. Il faut s'engager résolument dans la voie de **l'Europe** avec nos partenaires actuels et avec l'Angleterre. C'est la seule voie du salut pour tous ceux qui épargnent et tous ceux qui travaillent.

L'isolement croissant de la France dans le monde, entre deux tours de valse avec la Russie et la Chine, devient une réalité inquiétante. En cette phase terminale du XX^e siècle, l'heure est aux grands ensembles économiques et politiques, gages d'indépendance, de progrès et de sécurité.

La réconciliation des Français s'impose : elle n'a que trop tardé. L'amnistie générale, sera la base d'un renouveau de la vie politique française.

LYONNAISES, LYONNAIS !

Mon ami Charles Béraudier, qui depuis dix ans assume, aux côtés de M. le Maire Louis PRADEL, la charge d'Adjoint à la Mairie Centrale, a accepté d'être mon suppléant et d'animer cette campagne.

Vous lui ferez confiance comme à moi-même.

Vive notre Ville de Lyon !

Vive la République !

VIVE LA FRANCE !



Charles BERAUDIER

Ancien Député — Adjoint au Maire de LYON

Chevalier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre — Médaille de la Résistance

Croix de Guerre Belge — Reconnaissance Britannique